

Une forêt est un patrimoine plus utile et salubre à la survie d'une collectivité humaine, qu'une destruction polluante de ladite forêt. Dans cette réouverture de marbrière, en aucun cas, destruction et pollution ne seront évitées. Le dossier nous berce de promesses illusoires et peu réalistes tel un film de Walt Disney (on entendrait presque les oiseaux gazouiller, les papillons voler autour des travailleurs à l'écoute des animaux de la forêt...). Enfin, de qui se moque-t-on ? On tente de limiter, de réduire, mais on ne peut empêcher le vent, la pluie, voire des événements climatiques extrêmes.

Il ne s'agit plus du « pour » ou du « contre », mais bel et bien de bon sens, celui-là même qui nous chuchote en permanence que quelque chose ne tourne plus très rond en ce monde. La terre n'a jamais été aussi précieuse et fragile qu'aujourd'hui, et ça, c'est bien réel.

On ne parle pas d'extraire un bloc de marbre de temps en temps, histoire d'y sculpter une splendide œuvre d'art, mais de pillages des ressources de la terre pour un marché de luxe destiné à de lointains pays orientaux peu soucieux de notre avenir.

Nous parlons d'extraire de la roche à l'aide d'engins aux noms révélateurs (Terminator), de poids-lourds, de concassage, de tirs et autres manœuvres dévastatrices.

C'est un fait, ce projet d'exploitation est en gestation depuis quelques années déjà, le filon est rentable pour l'industriel. En 30 ans, il s'en passe des choses, aurons-nous affaire au même industriel, les quantités extraites, les pollutions générées, seront-elles contrôlables, et surtout seront-elles contrôlées?

- *« Les mesures d'empoussiérage qui seront effectuées lors de l'exploitation du site quantifieront la proportion de silice au sein du gisement. La silice cristalline joue un rôle certain dans l'apparition de cancers chez l'homme. »*
- *« Les matières en suspension sont généralement des fines qui sont lessivées au droit des surfaces exposées aux précipitations. Elles peuvent être chargées en micropolluants si elles sont recueillies au droit des zones de circulation ou exemptes de tout polluant si leur origine est plutôt en lien avec le lessivage de stocks de matières inertes. Les effets polluants des agents ou substances chimiques recensés vis-à-vis de la santé humaine sont ventilés selon leur nature : - Effets systémiques pour une exposition chronique ; - Effets cancérigènes ; - Effets génotoxiques et mutagènes ; - Effets sur la reproduction et le développement. »*
- *« La proximité du captage de Caou Dequé, **une source qui alimente en eau potable les hameaux avoisinants.** »*

Des poids lourds chargés de blocs de marbre circulant quotidiennement sur des routes étroites totalement inadaptées et traversant des petits ponts qui ne sont pas conçus pour de tels tonnages ?

Passages des camions sur la route : Pourquoi ne pas avoir présenté des photos avec des poids lourds in situ sur la route étroite passant au milieu des habitations, pour que le lecteur ait une véritable idée de l'échelle. (Le croquis page 27 n'est pas à l'échelle réelle, même une Fiat 500 prendrait plus de place sur la route.)

5 mois dans l'année, en période estivale, au moment où la fréquentation touristique est à son maximum, n'est-ce pas totalement incohérent, sachant que la demande est plutôt axée vers un tourisme vert ? (et pourrait se développer dans ce sens)

Dans un contexte mondial sursaturé par une pollution globale qui n'épargne plus aucun endroit du monde, (même l'Ariège), pourquoi ne pas préserver ce qui l'a été jusqu'à présent, et protéger ce qui peut encore nous aider à survivre ?

Quant à « *ramener la vie dans le village* », si tant est qu'on aime la vie, et sa descendance, il y a d'autres moyens, pour peu qu'on ait la volonté de s'y pencher, à l'instar de ces maires de villages qui développent des politiques contre le dépeuplement en zones de montagne ou d'autres initiatives innovantes pour attirer de nouveaux habitants. En 2020, on peut travailler à distance, de plus en plus de gens souhaitent s'installer là où l'on peut encore un peu respirer...

Alors, opterons-nous pour le déni et la destruction, en faveur d'un gain économique pour la collectivité plutôt faible et douteux, ou pour des idées plus novatrices, potentiellement porteuses de vies futures ?

Faisons confiance à nos dirigeantes et dirigeants élu(e)s, ils sont responsables de la survie des générations à venir.

Mme la Préfète, M. le Commissaire-enquêteur, le choix est entre vos mains.

Isabelle Begueria

Hameau de Rouech